

DEFENSE Berne a dessiné les contours de la future armée. Pour près de cinq milliards par an.

L'armée de demain sera plus svelte

Berne Philippe Castella

L'armée suisse va faire sa mue. Elle conservera ses belles couleurs gris-vert, mais elle va devenir plus svelte, mieux équipée et rapidement mobilisable. Le Conseil fédéral a adopté, hier, son message au Parlement sur le développement de l'armée (Deva). Il a aussi entériné le nouveau concept de stationnement, qui va entraîner la fermeture de nombreuses places d'armes. Voici les contours de l'armée de demain, qui devrait être effective dès 2017.

.....

LA SECURITE AERIENNE

La collaboration internationale va continuer à prévaloir en matière de sécurité aérienne. Le refus en votation populaire de l'achat des Gripen va repousser le projet d'assumer seul la police du ciel 24h/24. Mais l'idée n'est pas abandonnée.

Pour ces prochaines années, le renforcement de la sécurité aérienne passe par l'acquisition de drones de reconnaissance et d'un système de défense sol-air de pointe. Les 54 Tigers seront remisés, comme prévu, dans deux ans. Les retaper coûterait trop cher. En revanche, la possibilité de moderniser les 32 F/A-18 pour un demi-milliard de francs va être examinée. Avec pour objectif de les faire durer au-delà de 2030. Quant à l'achat d'un nouvel avion de combat, il devrait être évalué à partir de 2018 pour devenir réalité aux alentours de 2025 (voir notre édition d'hier).

.....

Fermetures maintenues

L'armée plus svelte de demain va se dépouiller de ses vieux atours devenus trop amples. Le nouveau concept de stationnement présenté en novembre dernier est entièrement maintenu. Vont notamment être fermées les casernes des Vernets, à Genève, de la Poya, à Fribourg, de Lyss, de Saint-Maurice et de Moudon.

Pas de marche arrière non plus en ce qui concerne la base aérienne de Sion, qui sera abandonnée par l'armée. Pour ce qui est du maintien d'une activité civile sur l'aérodrome, les tractations se poursuivent avec le gouvernement valaisan. Et en compensation, Sion héritera de la police militaire (école de recrues et commandement).

L'avenir de l'aérodrome de Dübendorf (ZH), lui, est plus clair. La majeure partie du terrain sera cédée à l'aviation civile, pour les vols d'affaires et privés. Le Conseil fédéral a décidé, hier, d'en

confier l'exploitation à la société Flugplatz Dübendorf. L'armée y conservera une base pour ses hélicoptères, qui sera aussi utilisée par la Rega et la police zurichoise. L'idée d'y implanter encore un centre pour requérants d'asile est écartée. En revanche, 70 hectares y seront réservés à un parc d'innovation rattaché à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Pour le Conseil fédéral, *«il est important que les générations futures puissent décider aussi librement que possible de l'utilisation de ce terrain»*.

Pour l'instant, le discours n'est clairement pas le même quant à l'avenir de l'aéroport de Sion. Y a-t-il deux poids, deux mesures? *«Il faut savoir que Dübendorf est le centre d'engagement de toutes les forces aériennes suisses. C'est donc un très gros morceau pour l'armée»*, relève le conseiller aux Etats valaisan Jean-René Fournier. Armée qui restera sous la forme d'une base d'hélicoptères. *«Ils ont créé quelque chose en collaboration avec la Rega et les civils. Une telle structure aurait été parfaitement adaptée en Valais. Nous bénéficions ici de conditions météo idéales et aucun canton n'a autant d'expérience que nous en matière de sauvetage hélicoptéré. Malheureusement, nous nous sommes peut-être trop concentrés sur les jets.»*

«Sion-Dübendorf: deux poids, deux mesures»

Sion pourra-t-il bénéficier d'avantages comme Dübendorf? *«Dans un premier temps, le groupe de travail va mettre à plat les obligations et les devoirs de chacun notamment au niveau des délais. Je pense que certaines choses n'ont pas été respectées. Ensuite, sur cette base, nous tirerons des parallèles avec Dübendorf où on a laissé le temps de créer un projet. Des compétences fédérales ont également été mises à disposition pour élaborer un concept. Nous réclamerons la même chose. De manière générale, la Confédération ne peut pas prendre la décision de fermer puis partir et nous tourner le dos. A nous de tout mettre en place afin de garantir le meilleur avenir possible pour les places de travail et l'aéroport que cela soit par le maintien d'une présence militaire, la création d'un parc technologique, etc.»*, conclut Jean-René Fournier. **_PCA-DV**

VALAISANS PAS SURPRIS

Oskar Freysinger, conseiller d'Etat valaisan en charge de la Sécurité: "Ce n'est pas du tout une surprise. Cela fait d'ailleurs un moment que la commission chargée de régler l'avenir de l'aéroport sans la base aérienne se met en place. Nous sommes malheureusement bloqués. Il nous manque les noms des représentants du Secrétariat d'Etat à l'économie et de l'Ofac, alors que nous les avons relancés à plusieurs reprises. Ils sont parfois d'une lenteur affolante à Berne! J'espère profiter de la session des chambres de la semaine prochaine pour talonner Ueli Maurer et l'encourager à désigner rapidement ces personnes, afin que nous puissions aller de l'avant."

Jean-René Fournier, responsable de la commission chargée du futur de l'aéroport de Sion: "C'était déjà définitif avant. Je n'ai jamais eu le moindre doute sur la question. Aujourd'hui, c'était une simple confirmation." **PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID VAQUIN**